

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE

Monsieur Fahd MANSOURI

Candidat au Doctorat de Sciences économiques,
de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Soutiendra publiquement sa thèse intitulée :

Inégalités de genre sur le marché du travail marocain : Déterminants microéconomiques, implications macroéconomiques et leviers potentiels de réduction

Dirigée par Monsieur JEAN-MARC MONTAUD

le 1 décembre 2023 à 14h00

Lieu : 8 Allée des Platanes - 64100 Bayonne

Salle : Auditorium

Composition du jury :

M. JEAN-MARC MONTAUD, Maître de conférences HDR	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Directeur de thèse
Mme Hélène MAISONNAVE, Professeur des universités	Université du Havre	Rapporteuse
M. Eric ROUGIER, Professeur des universités	Université de Bordeaux	Rapporteur
M. Jamal BOUOYOUR, Maître de conférences HDR	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Examineur
M. Jean-Michel UHALDEBORDE, Professeur émérite	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Examineur
M. Saïd TOUNSI, Professeur	Université Mohammed V de Rabat	Examineur

Résumé :

Cette analyse a comme principaux objectifs de comprendre les mécanismes de formation des inégalités de genre sur le marché du travail au Maroc, d'en mesurer les implications économiques et d'identifier des leviers potentiels permettant de les réduire. Dans une première partie, nous privilégions des approches micro-économétriques menées à partir de différentes enquêtes-ménages. Nos premières analyses de décomposition des écarts de salaire et de participation entre les hommes et les femmes sur le marché du travail marocain révèlent qu'il existe une discrimination salariale envers les femmes, particulièrement pour les moins qualifiées d'entre-elles. Elles montrent également, qu'à caractéristiques individuelles identiques, les hommes et les femmes participent de façon différente au marché du travail. Nos secondes analyses empiriques montrent de plus que, en définissant les attitudes individuelles et collectives à l'égard des rôles respectifs des hommes et des femmes dans la société, le caractère conservateur des normes sociales de genre au Maroc peut être un élément d'explication de la plus faible participation des femmes sur le marché du travail. Dans une seconde partie, nous privilégions une approche macroéconomique en Equilibre Général Calculable permettant de replacer les inégalités de genre dans le fonctionnement d'ensemble de l'économie marocaine. Dans un premier modèle « genré » statique, incluant la sphère domestique des ménages et des offres de travail endogènes, nous relierons les inégalités observées sur le marché du travail à celles observées dans la répartition des tâches domestiques au sein des ménages. Dans ce cadre, nos simulations permettent de quantifier les bénéfices potentiels d'une évolution des normes de genre plus favorables envers les femmes dans la société marocaine. Dans un deuxième modèle « genré » dynamique, nous incluons différents types de Services de soin à autrui à la fois du côté des branches de l'économie et du côté de la production domestique des ménages. Dans ce cadre, nos simulations de différentes politiques économiques montrent dans quelle mesure cette possibilité pour les ménages de consommer des services équivalents à leur production domestique pourrait permettre aux femmes marocaines de libérer du temps pour exercer un emploi rémunéré sur le marché du travail. Au final, l'ensemble de nos résultats révèle que le gouvernement marocain dispose de certaines marges de manœuvre pour réduire les inégalités de genre dans le pays, telles que, par exemple, encourager la formation des femmes en capital humain, lutter contre les différentes formes de discriminations qu'elles subissent sur le marché du travail où les inciter à réduire leur charge de travail domestique et à plus travailler en dehors du foyer.